

« LE DERNIER CHANT »

Vocation douloureuse

par Pierre FRANÇOIS

Le rôle crée un écran entre la société et l'intimité des comédiens. Tchekhov a écrit une pièce courte sur le sujet, qui est un bijou.

L'ILLUSION COMIQUE est bien plus une pièce sur les relations père-fils qu'un plaidoyer *pro domo* pour les comédiens. Toutes les pièces de Shakespeare contiennent un passage relatant les avanies que ces derniers subissent alors que le monde dit « réel » n'est qu'une immense scène (dont la partie la plus manifeste est la politique). Mais aucune pièce ne montre mieux que *Le Chant du cygne*, de Tchekhov, combien le comédien vit dans un monde parallèle, et au regard des spectateurs et du fait des sentiments qu'il doit incarner. Si elle est jouée si rarement, c'est bien parce qu'elle touche les interprètes au cœur. Emmanuel Ray a choisi de jouer ce bijou rarement montré, ce qui est courageux et doit être salué. Et de lui adjoindre des passages de nouvelles ou de courriers du même auteur (*Le Baron*, *Elle et lui*), sa correspondance avec Olga Knipper, sa femme), ce qui était risqué. Il gagne son pari.

La diction de chacun des personnages est en soi d'une perfection absolue. À elle seule, elle transmet une variété et surtout une intensité d'émotions considérable. Les déplacements, sobres, épures, ne sont là que pour mieux faire ressentir les sentiments agitant l'âme des comédiens : la désolation de voir une partenaire gâcher son talent, la conscience de rester en dessous de l'interprétation que mériterait le

rôle, la passion pour la beauté du verbe, le sentiment d'une marginalité sociale subie laquelle est le prix à payer pour pouvoir suivre sa vocation...

Les lumières et passages musicaux, à l'instar des autres éléments, participent d'autant plus efficacement à l'atmosphère générale qu'ils sont dosés avec discrétion.

La mise en scène comporte plusieurs trouvailles, à commencer par le fait d'entamer la pièce par un salut et l'ambiance qui accompagne ce moment particulier d'une représentation. Le monologue qui suit immédiatement est une excellente transition vers l'univers des loges et des passions intimes, dévorantes. Le passage dans lequel une amoureuse demande à un comédien d'abandonner la scène – qui est sans doute le cœur de *Le Chant du cygne* – est magnifiquement interprété. Mais il serait trop long d'énumérer toutes les qualités de cette mise en scène. Cette pièce est triplement une rareté : parce que *Le Chant du cygne* n'est monté qu'une fois par décennie, parce qu'on l'occurrence l'ajout d'autres œuvres de Tchekhov sur le sujet des comédiens n'en a pas altéré la force, par la qualité de tous les interprètes. ■



Une intensité d'émotions considérable



© PHOTOFRANCOIS

Rhinocéros, la nouvelle de Ionesco est une curiosité littéraire puisque la fin de la nouvelle est différente de celle de la pièce que tant de monde a vue ! C'est bien monté et l'interprète joue parfaitement les multiples personnages... P.F.

Avec Stéphane Daurat. Mise en scène: Catherine Hauszus. Les lundis (19h30) jusqu'au 22 mai, au Théâtre Essalon, 5, rue Pierre au Lord, 75004 Paris.

Le cercle des illusionnistes : après plus de 500 représentations un peu partout, ce tour de magie théâtral à la gloire de Jean-Eugène Robert-Houdin, fondateur de la prestidigitation, revient à Paris pour 60 représentations et on est très content. G.A.F.

Avec en alternance Jeanne Arènes, Clotilde Daaiou, Naad Baecker, Constance Libbé, Amaul Dupont, Guillaume Riant, Vincent Loucoer, Alexandre Blazy, Mathias Métra, Adrien Casseliet et Michel Deville, à partir du 27 mai, au Théâtre de la Pépinière, 7 rue Louis-le-Grand 75002 Paris.

Le dernier chant, agrégation d'œuvres de Tchekhov : les nouvelles *Le Baron* et *Elle et lui*, la pièce *Le Chant du cygne*, la correspondance entre lui et sa femme, Olga Knipper. Avec Emmanuel Ray, Mélanie Fichet, Fabien Murry. Du mardi au samedi (20h30), samedi et dimanche (18h) jusqu'au 7 mai au Théâtre de l'Épée de Bois, Carrefour de Vincennes, route du Champs-de-Manœuvre, 76012 Paris, tél. : 01.46.08.36.71, www.epcedesois.com. Tarif réduit pour les groupes scolaires. Les comédiens sont prêts à venir dans les classes pour rencontrer les élèves et leur présenter le spectacle soit en amont soit en aval de la représentation. Pour cela, les professeurs doivent prendre contact avec la compagnie du Théâtre en Pièces, Abbaye Saint-Briac, 2, rue Georges Brassens, 28000 Chartres, tél. : 02.37.33.02.10, theatre-en-pieces@wanadoo.fr.